

Nous aimons à signaler les progrès vraiment remarquables à tous les points de vue de la petite ville de Joliette. Le chemin de fer du Grand Nord, en facilitant les communications avec les paroisses environnantes et les grands centres, a imprimé un nouvel élan à son commerce local. L'industrie y prospère ; la population déborde les limites ordinaires de la ville et se porte principalement vers l'ouest.

Joliette, sous le rapport de l'éducation des enfants, est parfaitement outillée pour faire honneur aux exigences nouvelles. La vaste école Saint-Viateur, construite il y a deux ans d'après les meilleurs plans hygiéniques, peut recevoir plusieurs centaines d'élèves.

De leur côté, les sœurs de la Congrégation ont agrandi considérablement leur pensionnat ; les classes et la salle de récréation des élèves sont des plus confortables.

Nous avons déjà parlé des améliorations apportées à la construction destinée aux élèves du collège par l'adjonction d'un autre corps de logis. Un immense réservoir, construit en dessous de la salle de récréation, offrira bientôt aux élèves les avantages des bains complets et des douches à différentes températures.

La santé y trouvera son profit.

* * *

Le 17 mars de chaque année, se célèbre la fête d'un peuple connu du monde entier mais dont la mission est diversement appréciée. C'est l'affirmation solennelle de l'autonomie parfaitement vivante, malgré tous les obstacles, du peuple irlandais. Poussé sur toutes les plages par le vent de la persécution, déjà fait à tous les climats et les animant de son enthousiasme religieux, pleurant la perte de sa liberté nationale, mais la conquérant ailleurs par son étonnante habileté et l'exaltation du sentiment patriotique, gagnant partout la confiance de l'Eglise par l'ardeur de sa foi, le génie irlandais s'est fait une place parmi les nations. On ne peut rester indifférent devant le développement de cette existence nationale. Qu'on l'examine à sa naissance au christianisme, au temps de saint Patrice, qu'on la considère dans sa lutte suprême contre l'oppression sous O'Connell, elle présente un problème dont la solution nous échappe.

Transplantée sur le sol d'Amérique, la race celtique